

Texte à traduire:

*‘Aucune douleur n’a de frontières !*

*Aucune douleur ne demeure orpheline !*

Aucune souffrance infligée au vivant n’a de limite en elle.

La victime est en nous et le bourreau aussi. Les menaces font alliance et nous affectent ensemble. Chacun de nous est une cible sans abri. Une ligne de front et une antenne de transmission. L’inaction confère à la moindre indécence une impulsion terrible. Un enfant qui meurt en Méditerranée récapitule les ignominies tolérées durant des millénaires par la conscience humaine, et nous accuse avec. Et ceux qui l’ont laissé mourir se réclament de nous, et nous installent à leur chevet comme en complicité. La Traite a prospéré à un niveau de conscience nourri par les Lumières. Notre actuel niveau de conscience, qui est celui – phénoménal – d’une conscience connectée, s’infecte de la moindre lâcheté, mais il accueille avec autant de force et de rapidité un simple refus, un rien d’indignation, une colère, un sourire, un café... le moindre éclat où se voit protégée l’intégrité vitale, et soutenue, comme un ultime flambeau, la dignité humaine.’

Patrick Chamoiseau, *Frères migrants* (2017)